Cette manière de placer la résilience entête des priorités du salarié permet fort commodément de ne pas aborder des questions aussi nombreuses que délicat : les augmentations budgétaires, les augmentations salariales, la durée des congés, la reconnaissance sur le lieu de travail, sans parler de problèmes d'ordre éthique, jugés, de moindre importance que le bonheur et la productivité.